

Rapport d'Hervé sur le Synode : Vocation et Mission de la Famille.

I - Mon expérience personnelle du Synode:

- 1- Je voudrais d'abord vous dire que ce n'était pas facile pour moi de me retrouver dans ce monde très clérical dont je n'avais aucune expérience ! Vous savez en effet que notre vocation de Petits Frères de Jésus nous invite à nous situer aux « périphéries » comme dit notre pape François, en partageant la vie et « la condition sociale de ceux qui sont sans nom et sans influence ». Alors quel choc ! Sans commentaire !...
- 2- Au niveau méthodologique, je crois que nous avons tous apprécié que les interventions de chacun soient seulement de 3 minutes : cela permettait des interventions centrées sur une idée et qui allaient à l'essentiel ; d'autre part, cela a permis des temps moins longs en Congrégation Générale et ainsi de pouvoir avoir plus de temps dans les « circoli minori » où le boulot principal se faisait. Il y a eu au total 1500 amendements à l'Instrumentum Laboris votés dans les 13 Cercles mineurs.
- 3- Je dois avouer que dans mon petit groupe francophone, je suis souvent passé par des phases de désolation pour utiliser un vocabulaire jésuite : nous avions sur 19 votants, 8 cardinaux dont 3 africains et 3 autres évêques africains : cela faisait un poids assez rigide et je ne me suis pas senti toujours à l'aise et parfois même frustré pour intervenir, et attristé de ce qui pouvait s'y dire !...
- 4- Ceci dit, c'est une très belle expérience ecclésiale qui permet de toucher du doigt le défi de la catholicité de l'Église confrontée aux contextes particuliers des Églises locales... Comment faire entre le particulier et l'universel ? Plusieurs propositions vont dans le sens de réponses pastorales à chercher plus au niveau des Conférences Épiscopales continentales...
- 5- J'ai aussi beaucoup apprécié la présence des couples de différentes cultures – en tout 32 couples – qui ont pu témoigner en Congrégation Générale, et bien-sûr dans les carrefours. Évidemment, c'est bien peu quand le sujet du synode les concerne au premier plan ! Disons que c'est un premier pas... Il y a eu aussi des interventions très belles et même émouvantes des frères des autres Églises Chrétiennes qui étaient invités.
- 6- J'ai été aussi invité à répondre aux questions de certains journalistes (Radio Vatican, RTF, La Croix, KTO), dont le dernier point de presse du samedi 24 Octobre, en compagnie des cardinaux Schönborn et Assis ; expériences toujours un peu stressantes pour moi, mais qu'il m'a semblé important d'accepter pour encourager et donner de l'espérance à toutes les familles qui souffrent ou qui n'ont plus trop de repères pour donner plus de sens à leur amour convivial...
- 7- Il y a encore un point dont nous devrions discuter ici au sein de l'USG : celui de notre place en tant que religieux comme membres de plein droit d'un synode des évêques, c'est-à-dire avec droit de vote ! Et ceci d'autant plus que nos sœurs religieuses n'ont pas eu ce droit ! En fait, on peut se demander, s'il s'agit d'un synode des évêques, pourquoi aurions-nous le droit de voter, puisque nous ne sommes pas des évêques ? Et ne serait-ce pas normal que nous fassions un groupe ensemble de religieux et religieuses ? Il faut dire qu'elles étaient à ce synode, seulement 3 sœurs auditrices, alors qu'elles représentent, 83 % de la vie religieuse !... Je pense qu'il faudrait arriver à une réponse collégiale pour le prochain synode...

II – Les points forts du synode selon moi:

1- Je voudrais tout d'abord souligner quelques **impulsions du pape François** qui ont certainement aidé notre assemblée à aller de l'avant :

- ❖ A la veillée de prière qui démarrait le synode, le samedi 3 octobre au soir, François nous exhortait à **repartir de Nazareth**: Jésus a vécu 30 ans de sa vie sur 33 ans, une vie intégrée dans une humble famille de ce petit village de Nazareth qui n'avait pas, dit-on, bonne réputation : de Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon? Or ce fut pour le Fils de Dieu, dans cette humble réalité sociale, son école d'humanité!... Excusez-moi de citer François, mais vous comprendrez que j'étais personnellement très touché par ce qu'il nous disait ce soir-là, à cette veillée de prière place St Pierre: *« Charles de Foucauld, peut-être comme peu d'autres, disait donc François, a deviné la portée de la spiritualité qui émane de Nazareth. Ce grand explorateur abandonna en hâte la carrière militaire, fasciné par le mystère de la Sainte Famille, de la relation quotidienne de Jésus à ses parents et ses proches, du travail silencieux, de la prière humble. Regardant la famille de Nazareth, frère Charles discerna la stérilité du désir de richesse et de pouvoir ; il se fit tout à tous par l'apostolat de la bonté... parce que c'est en aimant les autres qu'on apprend à aimer Dieu ; c'est en se penchant vers son prochain qu'on s'élève jusqu'à Dieu. À travers la proximité fraternelle et solidaire avec les plus pauvres et les plus abandonnés, il comprit que, finalement, ce sont eux qui nous évangélisent en nous aidant à grandir en humanité. Pour comprendre aujourd'hui la famille, continuait François, entrons, nous aussi – comme Charles de Foucauld –, dans le mystère de la Famille de Nazareth, dans sa vie cachée, ordinaire et commune, comme celle du plus grand nombre de nos familles, avec leurs peines et leurs joies simples ; vie tissée de patience sereine dans les contrariétés, de respect pour la condition de chacun, de cette humilité qui libère et fleurit dans le service ; vie de fraternité qui surgit du fait de se sentir partie d'un unique corps »...*
- ❖ Plusieurs fois, François nous a invités en parfait accord avec beaucoup d'entre nous, je dois le dire, à **épouser le regard miséricordieux de Jésus sur chaque personne**. Ce qui veut dire à chercher à regarder la réalité qui est autour de nous avec le regard miséricordieux de Jésus qui est venu appeler non pas les justes mais les pécheurs (Mt.9,13)...
- ❖ A l'occasion du cinquantenaire de l'institution du synode des évêques (à la suite de Vatican II) qu'on a célébré au cours du synode, François déclarait que **l'Église est synodale** : il se référait en particulier à St Jean Chrysostome qui dit que « Église » et « Synode » sont synonymes. Ce qui veut dire que nous cheminons ensemble, tout le Peuple de Dieu, pasteurs compris, à la rencontre du Seigneur. François, soulignant l'importance du « sensus fidei », en concluait que nous sommes chacun à l'écoute les uns des autres, les pasteurs et les fidèles, et tous à l'écoute de l'Esprit Saint...
- ❖ Dans ce même discours du cinquantenaire, François appelait à la **décentralisation**, au principe de subsidiarité, au discernement local, (*« Il n'est pas opportun que le pape se substitue aux évêchés locaux dans le discernement de toutes les problématiques présentes sur leur territoire »*, a-t-il lancé) ; cela, **dans un esprit de communion « cum Petro et sub Petro »**...
- ❖ Enfin, dès le début, François nous invitait, comme il l'avait déjà fait au début du synode extraordinaire de l'année précédente, à parler avec parrhésie (c'est-à-dire librement), clairement et courageusement...
- ❖ Et à la fin du synode, François soulignait avec force la **primauté de l'esprit sur la lettre** : *"Chers confrères, l'expérience du synode nous a également fait mieux comprendre que les vrais défenseurs de la doctrine sont ceux qui défendent non pas la*

lettre mais l'esprit ; non les idées mais l'homme ; non les formules mais la gratuité de l'amour de Dieu et de son pardon"...

2 - Je voudrais maintenant faire ressortir **quelques points de cette démarche synodale** qui a abouti au Document final :

- ❖ Une parole forte que nous avons exprimée dès le début comme une attente de ce synode : « **que personne ne soit exclu!** ». Ce qui suppose que l'Église ait toujours les portes ouvertes ! Et je crois que le Document final en est une bonne application...
- ❖ Autre point fort qui ressort bien dans le Document : **les familles sont les premiers sujets de la pastorale** et non pas seulement les objets. Elles sont les premiers témoins du Royaume de Dieu autour d'elles et entre elles...
- ❖ On est sorti du langage "permis/défendu" pour mettre l'accent sur **l'importance** :
 - de **l'accueil** : nous avons à nous accueillir les uns les autres sans nous juger, mais avec ce regard de bienveillance et d'empathie que Jésus a lorsqu'il s'approche : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos... »(Mt.11,29...)
 - de **l'accompagnement** : les familles sont un Bien pour l'Église et l'Église est un Bien pour les familles : l'une a besoin de l'autre ; nous avons donc à nous accompagner mutuellement et entre les familles, tout au long de notre vie, et en particulier par rapport aux enfants et à leur éducation. Ensemble, familles et Église sont appelées à vivre un nouvel élan missionnaire. En résumé, elles sont toutes les deux « en sortie ». Cela permet de dépasser le fossé actuel qui sépare si souvent la famille de la communauté paroissiale, l'une étant « peu ecclésiale » et l'autre « trop cléricale ». Désormais, nous sommes appelés à construire une nouvelle alliance pour une annonce renouvelée de l'Évangile. C'est l'expérience de l'Église des débuts : une « église domestique » qui fermentait les villes.
 - de **prendre soin de l'autre**, comme le bon Samaritain s'est occupé de l'homme laissé à demi-mort. Il s'est arrêté, lui a prodigué les premiers soins, l'a chargé sur sa monture et l'a conduit à l'hôtellerie (la communauté) pour qu'il vive avec ses frères et ses sœurs, et l'a confié à l'hôtelier (le texte synodal parle de l'évêque, du prêtre, du confesseur), a payé de sa poche et a averti qu'il reviendrait...
 - d'une **approche** qui ne veut pas juger mais qui veut être **miséricordieuse**. Jésus qui est le Chemin, la Vérité et la Vie, nous révèle le Visage de son Père dont tout l'Être est Amour et Miséricorde ! Et donc **la Miséricorde est Vérité révélée** par Jésus qui est la Parole même de son Père, Vérité dont Il a dit que si nous Lui demeurons fidèles, nous La connaissons et cette Vérité nous rendra libres (cf Jn. 8,32)...
 - d'une **conversion** qui commence par soi-même car nous ne sommes pas une communauté de « purs », de « cathares », mais nous sommes tous pécheurs, et qui pourrait lancer contre l'autre la première pierre ! Cela pose d'ailleurs la question de l'Eucharistie : est-ce le pain sacré des anges pour les parfaits, ou bien le remède pour ceux qui sont malades, le pain des faibles que l'on partage pour cheminer ensemble en vue de former le Corps du Christ ?...

- du **discernement communautaire**: chacun - les pasteurs mais aussi les familles – est appelé à discerner ce qui est bon en éclairant sa conscience entre époux, et avec ceux qui accompagnent. Avec l'idée que la conversion se joue dans la rencontre, d'où la perspective retenue d'un accompagnement personnalisé avec un prêtre formé à cela : « En soutenant une norme générale, peut-on lire, il est nécessaire de reconnaître que la responsabilité vis-à-vis d'actions ou de décisions déterminées n'est pas la même pour tous les cas. » C'est une manière de dire : Eh bien, l'important, c'est de se rencontrer, de partager nos histoires personnelles et de couples, de s'écouter sans se juger et de réfléchir ensemble – entre couples et avec celui qui les accompagne – comment cheminer au mieux ensemble, à partir de là où on est...

Comment ? « Dans ce processus, dit le Document, il sera utile de faire un examen de conscience, entre des moments de réflexion et de repentir. » Pour aider à l'examen de conscience, plusieurs critères sont proposés : « Les divorcés remariés devraient se demander comment ils se sont comportés envers leurs enfants quand l'union conjugale est entrée en crise ; s'il y a eu des tentatives de réconciliation ; comment est la situation du partenaire abandonné ; quelles conséquences la nouvelle relation a sur le reste de la famille ». En vue de quoi ? Si le mot « eucharistie » n'est jamais écrit, le fait que l'article soit passé à une voix près indique que l'enjeu n'était pas anodin pour les pères synodaux et qu'ils avaient conscience, en proposant une « **participation plus pleine à la vie de l'Église** », d'ouvrir la porte suffisamment en grand pour que le pape, dont beaucoup attendent des orientations claires, se sente libre de trancher sur ce point.

- ❖ De même, on assiste à un **changement de regard sur la cohabitation avant le mariage ou le mariage civil**. « Dans beaucoup de circonstances, la décision de vivre ensemble est signe d'une relation qui veut réellement s'orienter dans une perspective de stabilité ». S'il s'agit d'un « lien durable et ouvert à la vie », celui-ci peut conduire à un « chemin vers le sacrement nuptial ». Une manière de reconnaître que, puisque l'écrasante majorité des couples n'attend pas le mariage pour vivre ensemble ou partager une intimité, mieux vaut miser sur une préparation au mariage plus exigeante, à l'image du noviciat pour les vocations religieuses, plutôt que de pointer l'irrégularité de la situation. Ainsi, le synode propose la création de « véritables parcours pastoraux » en matière d'éducation à la sexualité, dès l'adolescence, afin d'aider à « découvrir la beauté de la sexualité dans l'amour ».

C'est la même approche vis-à-vis de la **paternité responsable** et de la planification familiale, où le Document appelle à un dialogue consensuel entre les époux, respectant les temps et la dignité de chaque conjoint...

- ❖ Enfin, un autre point qui me paraît signifiant, c'est l'importance mise sur la **pédagogie divine**, sur la fréquentation de **la Parole de Dieu en famille**, pour mieux découvrir comment Dieu accompagne, prend soin, aime avec tendresse et n'abandonne jamais ses enfants car Lui, Il est fidèle, Il pardonne et Il fait grâce de génération en génération!... L'accent est mis sur le fait que nous sommes tous en chemin ! **Nous cheminons ensemble et Jésus est à nos côtés**, comme il l'était avec les pèlerins d'Emmaüs...

En conclusion, nous avons abouti à un Document synodal qui n'est pas révolutionnaire car c'est le fruit d'une assemblée où chacun a fait un bout de chemin: tous les paragraphes ont été votés à la majorité qualifiée (2/3), ce qui était loin d'être évident au départ vu les divergences d'opinion marquées! Ce document a cependant beaucoup de souffle et porte beaucoup d'espérance : on sent qu'il y a ce désir de la part de l'Église – que je qualifierai de nouveau, et c'est une belle avancée dans ce processus de conversion ! - de ne perdre personne ; que tous puissent être incorporés dans l'Église ; qu'il s'agit de se faire proche de chacun, en particulier de ceux qui sont blessés, comme le Bon Samaritain, de les impliquer dans le service aux plus pauvres et dans l'écoute de la Parole de Dieu ensemble ; et que ce



soit un cheminement progressif d'intégration qui conduise à la pleine incorporation au Christ grâce à la participation dans la Communauté Chrétienne qui doit s'ouvrir à tous...

Il est clair que dans le Document, personne n'est jugé ou exclu, et les portes sont laissées ouvertes pour que notre Pape François puisse aller plus loin et donner une parole qui puisse être porteuse de joie et d'espérance pour toutes les familles qui sont blessées et ont besoin qu'on les écoute ; qu'on soit proche d'elles, qu'on les aime avec tendresse et qu'on leur ouvre la porte et les bras comme le Père du fils prodigue, afin de ne plus se sentir encore exclues de l'Église...

Merci à l'Esprit Saint bien présent au milieu de nous !...

L'Année de la Miséricorde peut s'ouvrir sous de bons auspices !...

Hervé.